

UNIVERSITE DE BONDOUKOU

Sciences du langage, lettres et langues étrangères en contexte d'innovation, d'excellence et d'interdisciplinarité 5, 6 et 7 juin 2024.

Dans un monde en constante évolution, les sciences du langage, les lettres et les langues étrangères jouent un rôle clé dans l'innovation, la transmission du savoir et le développement durable. Cet ouvrage collectif, issu d'un colloque international organisé par l'Université de Bondoukou, explore les interactions entre ces disciplines et les dynamiques sociétales contemporaines.

À travers une approche interdisciplinaire, les contributions analysent l'impact du langage sur l'éducation, la culture et la gouvernance, tout en mettant en lumière les pratiques innovantes en psycholinguistique, neurolinguistique et orthophonie. Ce livre propose une réflexion approfondie sur les nouvelles perspectives épistémologiques et méthodologiques favorisant l'excellence académique et scientifique.

Un ouvrage essentiel pour les chercheurs, enseignants et professionnels désireux de comprendre comment les sciences du langage et les lettres peuvent contribuer à un développement inclusif et durable.

ISSN (imprimé) 2710-4249



e-ISSN (en ligne) 2789-0031

Tome II
Hors série N°08
Mars 2025

Revue Scientifique des Arts-Communication,
Lettres, Sciences Humaines et Sociales

DJIBOUL



UNIVERSITÉ SENGHOR
Université internationale de langue française au service du
développement africain



Revue
DJIBOUL

Colloque international pluridisciplinaire de l'UFR Sciences du langage, Lettres et Langues étrangères (S3LE) de l'Université de Bondoukou

Thème :
SCIENCES DU LANGAGE, LETTRES, LANGUES ETRANGERES EN CONTEXTE D'INNOVATION, D'EXCELLENCE ET D'INTERDISCIPLINARITE

5, 6 et 7 juin 2024

Coordonnées par :
Dr (MC) Munseu Alida HOUMEGA Epse GOZE
Dr Kouadio Joseph N'DRI
Dr Aminata KASSAMBARA Epse SILUE
Dr Justin ABINDJE

Tome II

HORS SERIE
N°08-Mars 2025

RÉFÉRENCEMENT ET INDEXATION

REFERENCING AND INDEXING



TOGETHER WE REACH THE GOAL



Elektronische
Zeitschriftenbibliothek



FACTEUR D'IMPACT/ IMPACT FACTOR

Évaluation SJIF

2020 : 3,574

2021 : 3,505

2022 : 4.906

2023 : 5.679

SJIFactor.com

2024: 6.829



Catalogue *plus*



DJIBOUL | Revue Scientifique des Arts-Communication, Lettres, Sciences Humaines et Sociales

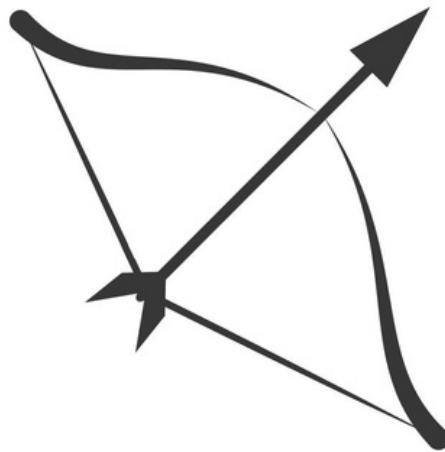
ISSN 2710-4249
e-ISSN-2789-0031

<http://djiboul.org/>

revue.djiboul@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Revue Djiboul



Périodique : Semestriel

ÉDITEUR

DJIBOUL 

- *Sous-direction du dépôt légal, 2ème Trimestre 2021*
- *Dépôt légal n°17472 du 07 mai 2021*

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Sié HIEN, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

DIRECTEUR DE RÉDACTION

Sié Justin SIB , Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Pierre Adou Kouakou KOUADIO, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Nèma DIAKITE, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

El Hadji Yaya KONE, Université d'Ottawa, Canada

Ténon KONE, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Christakis CHRISTOTI, Université de Chypre

Sam NIAMKE, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

Kassoum KOUROUMA, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Donourou Bakary OUATTARA, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

Boukaré NACOULMA, École Normale Supérieure de Koudougou, Burkina Faso

Michèle Louvrance FOTSING MAKOUEGHA, Université de Garoua, Cameroun

Koffi Yeboua Vincent KOUASSI, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Issoufou François TIROGO, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Kouadio Éric ADJOU MANI, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

Samedi KOYE, Université de Moundou, Tchad

Kouassi Sidoine AGNISSONI, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

ASSISTANT ADMINISTRATIF

Sié Léo Wilfried SIB, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

ABOLOU	Camille Roger	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
ADJERAN	Moufoutaou	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
AHOUA	Firmin	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ASSANVO	Amoikon Dyhie	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BOGNY	Yapo Joseph	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BANGOU	Francis	Université d'Ottawa, Canada
GBAKRE	Andoh Jean-Marie	Université Péléforo-Gbon-Coulibaly, Côte d'Ivoire
GOA	Kacou	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
GORAN	Koffi Modeste	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
HIEN	Amélie	Université Laurentienne, Canada
KABORE	Bernard	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
KAMARA	Adama	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
KAMATE	Banhouman	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KAMBIRÉ	Bébé	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KANTCHOA	Laré	Université de Kara, Togo
KOFFI	Elvis Gbakliat	École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire
KOUADIO	M'Bra Kouakou D.	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
KOSSONOU	Kouabena Théodore	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
LANSEUR	Soufiane	Université de Béjaïa, Algérie
MALGOUBRI	Pierre	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
NAIMA	Guendouz-Benammar	Ecole Normale Supérieur d'Oran (ENSO) - Oran, Algérie
N'DONGO - I.	Yvon Pierre	Université Marien Ngouabi, Congo Brazzaville
OMBENI KIKUKAMA	Monzat	Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu (ISP -BUKAVU), RDC
OUASSA	Kouaro Monique	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
OUEDRAOGO	T. Alain	Centre National de Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso
PALI	Tchaa	Université de Kara, Togo
SATRA	Baguissoga	Université de Kara, Togo
SAWADOGO	Awa 2ème Jumelle	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
SOMÉZ.	Maxime	Université Norbert ZONGO de Koudougou, Burkina Faso
TCHABLE	Boussanlégué	Université de Kara, Togo
THIAM	Ousseynou	Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
TAPE	Jean-Martial	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
YAGO	Zakaria	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
YEO	Kanabein Oumar	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ZAGRE / KABORE	Edwige	Université Norbert ZONGO à Koudougou, Burkina Faso

LIGNE EDITORIALE

DJIBOUL

est un néologisme **lobiri** formé à partir de **djir** « connaître, savoir » et **bouli** « regrouper, mettre ensemble ». En un mot, **DJIBOUL** symbolise l'expression des connaissances scientifiques ou savoirs qui permettront aux contributeurs ou chercheurs d'avoir une ascension professionnelle.

L'arc et la flèche symbolisent le courage, l'adresse ou l'habileté ce qui caractérise la vision de la revue.

DJIBOUL est une revue à parution semestrielle de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Elle publie les articles des domaines des arts, communication, des lettres, des sciences humaines et sociales. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Les articles soumis à la **revue DJIBOUL** sont anonymement instruits par deux évaluateurs. En fonction des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication de l'article soumis, de son rejet ou alors demande à l'auteur de le réviser en vue de son éventuelle publication. Les articles à soumettre à la revue doivent être conformes aux normes ci-dessous décrites et le non respect des normes éditoriales entraîne le rejet du projet d'article.

Dr. SIB Sié Justin
Maître de Conférences
Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

CONSIGNES AUX AUTEURS

- **Le nombre de pages minimum** : 10 pages, **maximum** : 18 pages
- **Interligne** : 1.15.
- **Numérotation numérique** : chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée.
- **Police** : Book Antiqua, Taille 12
- **Orientation** : portrait.
- **Marge : haut et bas** : 2,5cm, droite et gauche : 2,5cm.

MODALITES DE SOUMISSION


Tout manuscrit envoyé à la revue **DJIBOUL** doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous et envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : revue.djiboul@gmail.com .

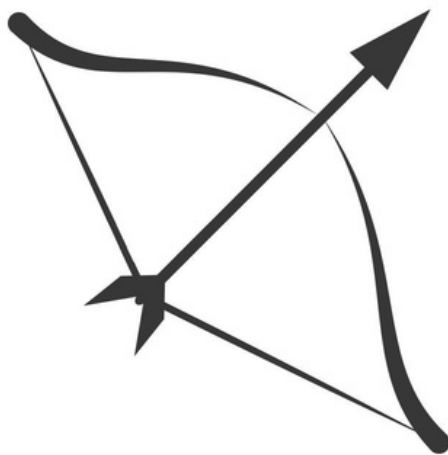
- **Titre** : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et Noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.
- **Résumé** : Le résumé ne doit pas dépasser 300 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Mots-clés** : Ils ne doivent pas dépasser cinq.
- **Introduction** : Elle doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.
- **Corps du sujet** : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.
- **Notes de bas de page** : Elles ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.
- **Citation** : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes : En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), »

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio- historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères.

Diakit  (1985, p.105)

- **Conclusion** : Elle ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.
- **Références bibliographiques** : Les auteurs convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.
 - **Journal** : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
 - **Livres** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
 - **Proceedings** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

DJIBOUL 
N° 08, Hors-Série
Tome 2



COORDINATEURS :

- Munseu Alida HOUMEGA Epse GOZE
- Kouadio Joseph N'DRI
- Aminata KASSAMBARA Epse SILUE
- Atchori Justin ABINDJE

COMITE D'ORGANISATION :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ➤ Sam Aristide NIAMKE | ➤ Anatole BERE |
| ➤ Kouassi Sidoine AGNISSONI | ➤ Kouassi Guillaume N'GUESSAN |
| ➤ Eldad SANGARÉ Epse SEKA | ➤ Bleu Gildas GONDO |
| ➤ Francis Arnaud M'BRA | ➤ Massire DOUKOURE |
| ➤ Amed Karamoko SANOGO | ➤ Pezon Inza COULIBALY |
| ➤ Amonchi Alain-Serge TCHIMOU | ➤ Alain ADEKPATE |
| ➤ Ibrahim SOUMAHORO | ➤ Léon Yao Fidel KOFFI |
| ➤ Souhan Yves SEA | ➤ Allou Serge ALLOU |
| ➤ Daouda COULIBALY | ➤ Kobenan Michael KOKO |
| ➤ Désiré AMANI | ➤ Donourou Bakary OUATTARA |
| ➤ Kouakou Florent Fabrice DAPA | ➤ Thomas GOZE |
| ➤ Michael ANANI | ➤ Symphorien Téléphore GNIZAKO |
| ➤ Idrissa DIOMANDE | ➤ Oumar YEO |
| ➤ Tété Mireille OURAGA | ➤ Damanan Joachim NDRE |
| ➤ Koffi Ibrahim AMADOU | ➤ Yao Denos N'ZI |
| ➤ Kallet VAHOUA | ➤ Angoua TANO |
| ➤ Landry TANOH | ➤ Christiane NIAMIEN |
| ➤ Anahet YAO | ➤ Nannougou SILUE |



Sommaire

Éditorial

ARTS

01. **Jean-Claude Gnéhoua N'GUESSAN**
L'ahoko, instrument de musique traditionnel, moyen d'apprentissage des langues maternelles à tons 04
-
02. **Kouassi TANOH**
Sémiologie de l'architecture domestique à Bondoukou, Côte d'Ivoire 16
-
03. **Koumi Christian KOUAME**
Xylophone djomolo et thérapie des troubles « dys » 32
-
04. **Yao Francis KOUAMÉ**
Josey et la réception de ses performances musicales publiques 50
-

LETTRES & LANGUES

05. **Constant Yao ZEBIE**
La littérature en contexte de révolution numérique : reviviscence d'une mutation intermédiaire 62
-
06. **Eldad SANGARE Epse SEKA**
L'écriture écologique, facteur d'innovation et de contribution au développement durable : cas de *Les Prisonniers de la haine* de Venance Konan 72
-
07. **Gohi Jonas TA BI**
Calabar ou l'humanisme militant d'André Mvogo Mbida 82
-
08. **Jean Martial N'ZORÉ NIANGORAN**
De la transgression de la langue à la réinvention du français : expression de la culture Ivoirienne à travers "l'ivoirisation" du français 94
-
09. **Kouadio Joseph N'DRI**
Le concours de la sémiostylistique au développement durable : cas de *La tragédie du Roi Christophe* d'Aimé CÉSAIRE 104
-
10. **Bi Kouamé Marc TRAZIE**
Apports des langues étrangères dans les enjeux de gouvernance : Cas de la gestion politique et socioéconomique des Etats africains 114
-
11. **Grégoire Anahet YAO**
Inclusion Discourse, a Step toward Sustainable Development : A Linguistic Reflection on Koroma's Speech 126
-
12. **Ibrahima SANGARÉ**
El arabismo español y el diaula : un análisis derivado 138
-



13. **Kossia Eunice ADOU Epse KOUACOU**
Orality and Universal Literary Rules : Filling the Gap of Silence in Chimamanda Ngozi Adichie's *Purple Hibiscus* and *Half of a Yellow Sun* 148
-
14. **Kouamé Marius SECREDOU**
Reading materials and practices of undergraduate students : another look at reading curriculum at the English Department (Felix Houphouët-Boigny University) 156
-
15. **Nannougou SILUÉ**
An Ecocritical Reading of War and Sustainable Development in Giles Foden's *The Last King of Scotland* 168
-

SCIENCES DU LANGAGE

16. **Allou Serge Yannick ALLOU & Assouan Pierre ANDREDOU**
Description linguistique ivoirienne en contexte d'innovation technologique : une interdisciplinarité pour un développement inclusif 182
-
17. **Angoua TANO**
L'innovation et la créativité dans l'enseignement de la langue des signes en Côte d'Ivoire : défis et perspectives 192
-
18. **Bi Tra Yves Blanchard GOHOTRES & Amonchi Alain-Serge TCHIMOU**
Alphabétisation de capacitation et gestion financière : cas des femmes membres des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) en milieu rural en Côte d'Ivoire 204
-
19. **Dohotchangana Abdoulaye SORO**
Évaluation de la pertinence sociale des activités de communication dans les manuels d'enseignement de l'anglais : une étude de cas dans l'enseignement secondaire général en Côte d'Ivoire 214
-
20. **Gnamien Yao Sabine EHOUSSOU**
Sémiologie des troubles d'articulations chez des enfants de 6 ans et processus de correction phonétique 226
-
21. **Kouassi Ange Aristide MOLOU**
La composition morphosyntaxique des noms en satiklan, parler Baoulé de Botro 238
-
22. **Tété Mireille OURAGA**
Structure morphologique des noms en niabré, parler Bété de Gagnoa 250
-
23. **Tougbo Dominique KOFFI & Lasme Yei Clémence ABO**
L'emprunt lexical dans les langues Kwa de Côte d'Ivoire : étude morphophonologique et prosodique de l'adioukrou, de l'avikam et du baoulé 260
-
24. **Wohi Laure Patricia SIAN**
Approche de contextualisation d'outils de prise en charge langagière en contexte ivoirien : cas de la méthode pecs 270
-
25. **Yao Jules YAO**
"Yunwa et Awo " deux termes linguistiques apparemment identiques mais historiquement différents de 1963 à 2023 " 282
-



SCIENCES DE L'EDUCATION

26.	Moriba OUATTARA & Martin Armand SADIA Langage informatique et gouvernance dans le secteur éducatif ivoirien	290
27.	N'Zian Jean-Claver KOUABENA Scolarisation précoce et performance en mathématiques des apprenants du cours primaire en Côte d'Ivoire	304



L'ÉCRITURE ÉCOLOGIQUE, FACTEUR D'INNOVATION ET DE CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE : CAS DE *LES PRISONNIERS DE LA HAINE DE VENANCE KONAN*

Eldad SANGARE Epse SEKA

Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

eldadsangare67@gmail.com

Résumé : Répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs est l'engagement que prennent symboliquement les écrivains postcoloniaux à travers l'écriture écologique en contexte africain. Une maquette écosémique innovante dressant des techniques d'écriture permet donc de mettre en relief les différentes voix et discours chargés de sens écosémique. Ainsi, dans une perspective écologique, les écrivains africains postcoloniaux feraient de l'éclatement du discours écologique une stratégie formelle, novatrice et compositionnelle contribuant à l'appui au développement durable. C'est en effet ce qui motive le sujet : « **L'écriture écologique, facteur d'innovation et de contribution au développement durable : cas de *Les Prisonniers de la haine de Venance Konan*** ». S'inscrivant dans le deuxième axe du colloque, comment donc la fragmentation du discours écologique permet-elle de cerner l'écocritique en tant que méthode d'innovation scripturale contribuant au développement durable ? Par quelle démarche traduit-elle l'expérience socio-environnementale du monde africain contemporain ? L'objectif est de démontrer, à partir de l'écocritique, que le signifiant écosémique urbain africain répond à la fois à une binarité et multipolarité de la poétique d'un espace socio-environnemental. Dans une démarche pluridimensionnelle, l'on présentera les contours d'une telle réflexion alimentant la psyché du sujet postcolonial africain.

Mots clés : écriture écologique, innovation, contribution, développement durable.

ECOLOGICAL WRITING, A FACTOR OF INNOVATION AND CONTRIBUTION TO SUSTAINABLE DEVELOPMENT : THE CAS OF *PRISONNIERS DE LA HAINE OF VENANCE KONAN*

Abstract: Meeting the needs of present generations without compromising the ability of future generations to satisfy theirs is the commitment that postcolonial writers symbolically make through ecological writing in the African context. An innovative ecosemic model establishing writing techniques therefore makes it possible to highlight the different voices and discourses loaded with ecosemic meaning. Thus, from an ecological perspective, postcolonial African writers, would make the explosion of ecological discourse a formal, innovative and compositional strategy contributing to the support to sustainable development. This is in fact what motivates the subject: "Ecological writing, a factor of innovation and contribution to sustainable development: case of *The Prisoners of Hate by Venance Konan*". As part of the second axis of the conference, how does the fragmentation of ecological discourse allow us to understand ecocriticism as a method of scriptural innovation contributing to sustainable development? By what approach does it translate the socio-environmental experience of the contemporary African world? The objective is to demonstrate, from ecocriticism, that the African urban ecosemic signifier responds to both a binary and multipolarity of the poetics of a socio-environmental space. In a multidimensional approach, we will present the contours of such reflection nourishing the psyche of the African postcolonial subject.

Keywords: ecological writing, innovation, contribution, sustainable development

Introduction

La question du développement durable et de l'écologie demeurent une préoccupation majeure dans les imaginaires africains et occidentaux au point de susciter un intérêt épistémologique au sein de la communauté scientifique et artistique. Plus précisément, chez les écrivains d'Afrique noire, un regain littéraire pour la cause environnementale s'observe. Certes, les écrivains africains abordent ces thématiques, mais le constat est que les études consacrées à ces champs disciplinaires ouvrent d'autres pistes de réflexions. Les critiques se sont davantage orientés vers les problématiques portant sur la colonisation, l'exaltation des valeurs anciennes, le néocolonialisme, la quête identitaire et l'exercice du pouvoir politique. Ces thèmes, bien qu'étant importants dans les recherches scientifiques, n'empêchent pas d'orienter des analyses portant sur les problématiques actuelles. C'est dans ce sens que nous nous inscrivons dans une perspective comparatiste qui favorise la rencontre de la littérature avec d'autres disciplines des sciences humaines dont l'environnement, l'écologie et la notion de développement durable. Cette démarche s'inscrit donc dans une dimension cosmopolite et interdisciplinaire qu'expliquent les comparatistes de renom :

La littérature Comparée est l'art méthodique, par la recherche de liens d'analogie, de parenté et d'influence, de rapprocher la littérature des autres domaines d'expression ou de la connaissance, ou bien les faits et les textes littéraires, entre eux, distant ou non dans le temps et dans l'espace, pourvu qu'ils appartiennent à plusieurs langues ou plusieurs cultures, fissent-elles parties d'une même tradition, afin de mieux les décrire, les goûter et les comprendre.
(Pierre Brunel, Claude Pichois et André-Michel Rousseau, 1996 : 150).

La recherche des liens d'analogie ou la transposition des faits environnementaux en littérature peut construire des relations entre littérature et écologie, littérature et environnement, littérature et urbanité, littérature et développement durable. Ce rapprochement interdisciplinaire motive la présente communication : « **L'écriture écologique, facteur d'innovation et de contribution au développement durable : cas de *Les Prisonniers de la haine* de Venance Konan** ». Il s'agit ici de saisir, dans une dimension d'interdisciplinarité, la contribution de l'écriture écologique au développement durable en contexte postcolonial africain. Quel est le regard de Venance Konan relativement à la corrélation entre développement durable et l'écriture écologique ou environnementale ? En quoi la lecture des textes écologiques contribue-t-elle au développement durable ? Du point de vue scriptural, comment l'auteur innove-t-il ? Autant de préoccupations à élucider dans les lignes qui suivront.

1. Discours écologique une technique d'innovation scripturale

La représentation des faits socio-écologiques en littérature est une technique de plus en plus récurrente chez les écrivains postcoloniaux. Venance Konan ne se dérobe pas de la règle avec son ouvrage *Les Prisonniers de la haine* qui foisonne d'indices textuels mettant en relief le caractère novateur de son style d'écriture. En dépeignant le comportement des sujets postcoloniaux en marge des normes écologico-environnementales, l'auteur s'inscrit dans une dynamique d'innovation du point de vue scriptural. Venance Konan retient toute l'attention car, il a su concilier le métier de journalisme à celui d'écrivain. Dans ce texte, il fait la satire de la société africaine en général tout en mettant spécifiquement l'accent sur la société ivoirienne. Il s'attarde



tant sur les injustices commises que sur la corruption et la dépravation des mœurs. L'une des particularités de son texte est qu'il révèle également la mauvaise gestion du cadre vie de l'homme par son insouciance. Il décrit l'insalubrité physique ainsi que morale des populations dans le quartier de Treichville (l'un des quartiers de la ville d'Abidjan) et dans bien d'autres localités de ladite ville. Il allie harmonieusement sous un tout humoristique son talent de reporter et celui de critique afin d'appeler à un changement des mentalités face à la question de la dégradation du milieu vital urbain. Sous sa plume, il ne se lasse guère de présenter la condition socio-écologique de certains sujets postcoloniaux dans leur rapport à l'environnement. La dégradation grandissante des espaces liquides ou urbains est mise en relief tout le long du texte. En usant par moment de son style journalistique, l'auteur met directement à nu les gestes éco-irresponsables des sujets-sociétés terme emprunté à (Bruno Latour, 1991 : 108) Cela démontre le caractère novateur de sa technique d'écriture. Avec cet écrivain postcolonial, la frontière entre monde référentiel et monde réel est brisée. Les espaces convoqués sous sa plume sont observables dans le milieu ambiant. L'évocation des écosèmes "Abidjan", "Bouaké", "Bassam" et "Assinie" reflètent bien la présence d'une technique scripturale innovante et inclusive. Venance Konan par le choix d'éléments référentiels, projette un regard symétrique sur le possible d'un univers chaotique et dépourvu de médianes purificatoires et reconstructives. Par une texture écosémique assez singulière et outrancière, il ne manque pas de mettre en scène les différentes souches conduisant à une écriture du désespoir dans l'espace urbain ivoirien. En mettant en relief des attitudes dégradant et détériorant des sujets-sociétés, c'est une perspective d'un monde dépouillé des prismes sociétaux qui est perçu de façon implicite. La mise en texte du discours chaotique, du déchet, de la perversité physique et morale des sujets-sociétés ivoiriens permet à l'écrivain de signifier la présence du désespoir écologique. Par la représentation des phénomènes à caractère réels tels que la prostitution, le lesbianisme, la pédophilie, le degré de perversité, le désordre social poussant les humains à la dérive morale, l'on ressent fort bien la crise du désespoir chez l'auteur. À l'intérieur de sa texture écosémique, il semble avoir une lueur d'espoir à condition que l'humain s'investisse dans une prise de conscience de l'état de délabrement du cadre urbain. C'est par conséquent ce qui révèle le caractère novateur de la technique d'écriture de Venance Konan. Au-delà de ce style d'écriture comment la lecture écocritique des textes postcoloniaux à l'égard de celui de Venance Konan contribue-t-elle au développement durable ?

2. Lecture écocritique des textes : une contribution au développement durable

2.1. *L'écosémie de venance Konan comme une technique de conscientisation du sujet postcolonial*

La matrice de la ville africaine diffère d'un personnage postcolonial à un autre. Elle répond ainsi à un certain nombre de critère, de point de vue et de propriété. La texture, étant l'indice crucial de la perception des surfaces dans l'espace, elle intègre une diversité de littérarité pouvant tirer son origine créatrice dans l'attitude des sujets en mouvance au sein d'une sphère urbaine. Ayant une monture spécifique dans les consciences individuelles et collectives, celle-ci peut comporter plusieurs colorations, recompositions et décompositions spatiales. Henri Bergson évoque donc la particularité de ces espaces :

(...) quand nous disons qu'il y a un espace, (...) ce qui est perçu, c'est l'étendue colorée, résistante, divisée selon les lignes que dessinent les contours des corps réels ou de leurs parties réelles élémentaires. Mais quand nous nous représentons notre pouvoir sur cette matière, c'est-à-dire notre faculté de la décomposer et de la recomposer comme il nous plaira, nous projetons, en bloc, toutes ces décompositions et recompositions possibles derrière l'étendue réelle, sous forme d'un espace homogène, vide et indifférent, qui la sous-tendrait. Cet espace est donc, avant tout, le schéma de notre action possible sur les choses, encore que les choses aient une tendance naturelle (...) Henri Bergson (2006 : 157).

L'étendue colorée représentée par une littérature renvoie symboliquement à une multiplicité des points de vue des sujets concrets ou abstraits qui interagissent dans un espace défini et indéfini où « *il y en a aujourd'hui de toutes tailles et toutes sortes, pour tous les usages et pour toutes les fonctions* ». Georges Perec (1985 : 71). Elle relève alors de la faculté humaine comme l'a souligné Henri Bergson. Seul l'homme est doté de la capacité de porter diverses opinions sur un fait donné dans les mondes possibles. Appliquée au champ écosémique, la multiplicité des points de vue encore appelée « *la multifocalisation* »¹ permet de cerner les différentes perceptions du sujet postcolonial confronté à la métamorphose du cadre urbain sous l'angle écologique. À travers donc les marques multifocales de l'espace, un auteur peut mettre en relief des actants incontournables dans l'évolution d'une diégèse orientée vers la valorisation ou la dévalorisation de l'espace urbain. Venance Konan met bien à contribution une incitation à une lecture écologique des textes. Écrire en décrivant les attitudes anti-écologiques des sujets urbains, l'auteur incite ainsi à une prise de conscience. Il contribue à une propagation de tout ce qui est en rapport avec le développement durable. D'un personnage à un autre, la perception d'un même espace est différée. Les acteurs sociétaux bien que partageant le même espace urbain ont des appréhensions distinctes quant à son maintien dans un état sain et agréable. À ce propos, il est important de signifier que la présence d'une pluralité de mentalités où des sujets écologiques et anti-écologiques se côtoient. D'une part, l'on retrouve des sujets anti-écologiques foulant au pied les codes environnementaux et d'autre part, un petit noyau, luttant pour la cause environnementale. Ce qui retient l'attention à l'époque postcoloniale c'est qu'il y a plus de sujets anti-écologiques qu'écologiques. Les différents espaces urbains identifiés dans les textes font tous partie de l'environnement immédiat de l'homme. Qu'il s'agisse des espaces commerciaux, des lieux d'habitation, des espaces balnéaires, de la rue et ses composantes (les trottoirs, la chaussée, les caniveaux), il convient de souligner que ces espaces à la fois référentiels et fictionnels subissent fréquemment les atrocités du sujet postcolonial. À travers les écosèmes et les écothèmes urbains postcoloniaux, signifiants des mondes possibles représentatifs des stigmates de l'univers écologique africain en littérature, l'on peut comprendre l'origine de la transformation de l'environnement urbain africain. Il s'agit ici de mettre en relief la multiplicité des points de vue du sujet postcolonial en rapport avec le milieu ambiant. Dans cet imaginaire écologique urbain, il semble apparaître deux types de personnages. L'un, incarnant les valeurs écologiques et l'autre caractérisé par une insouciance totale des codes environnementaux. D'où la bataille écologique

¹ La multiplication des points de vue et leur hétérogénéité doit permettre une compréhension dialogique du lieu. Bertrand WESTPHAL, *La Géocritique : réel, fiction, espace* ; Paris, Minuit, 2007, p.200.



perpétuelle entre la valorisation et la dévalorisation de l'espace donnant lieu à une multiplicité du signifiant écosémique dans l'espace africain postcolonial et un appel à une réelle prise de conscience écologique.

2.2. *Entre valorisation et dévalorisation de l'écothème urbain africain*

Sous l'influence occidentale, l'espace africain a accouché symboliquement deux strates urbaines dans le domaine environnemental. Il y a d'une part, un espace traditionnel valorisant et intégrant les règles d'urbanité faisant table rase des codes de vie propre à son habitat ; et de l'autre, un espace traditionnel dévalorisant et n'intégrant pas les codes urbains dans les mœurs quotidiennes. Cette matrice urbaine se perçoit chez Venance Konan déployant un imaginaire urbain postcolonial où la pauvreté, la mauvaise gouvernance, l'incivisme, la pollution, les guerres tribales et civiles alimentent des perceptions multiformes des notions d'urbanité. Ainsi, l'écrivain ivoirien Venance Konan permet de saisir ces deux strates urbaines bien que les autres écrivains postcoloniaux n'en disent pas moins.

La représentation urbaine proposée par Venance Konan laisse apparaître un monde environnemental d'une possible dévalorisation du modèle urbain hérité. Dans cette veine, les codes d'urbanité sont donc mal perçus par certains sujets postcoloniaux. C'est dans une telle perspective que le signifiant écologique "*espace balnéaire*" ou encore "*la plage*" perd sa quintessence, car, il est substitué en toilettes à ciel ouvert. À travers une description de l'attitude ignoble du fils d'Akissi, l'un des personnages fictifs de l'auteur, (déféquant dans le sable en bordure de la mer), l'on saisit la texture écosémique de cet espace balnéaire :

La plage, ça lui sert de w.-c. C'est très agréable de faire caca dans le sable, dit le fils d'Akissi. Ils se mirent à rire. -Où as-tu appris ça ? Lui demanda Akissi. -Chaque fois qu'on va à Grand-Bassam, je me cache pour aller faire caca dans le sable. Je couvre ça avec le sable et je vais me nettoyer le derrière dans la mer. -Petit cochon s'écria Akissi en lui donnant une petite tape sur la tête. (Venance Konan, 2003 : 105).

Avec ce personnage, l'on se rend compte que l'écosème touristique "*la plage*" perd son essence prestigieuse de loisir. Il n'est plus l'espace aménagé pour passer du bon temps, mais plutôt, transformé en toilette. Le déictique "*je*" traduit l'état de conscience de ce gamin qui défèque dans "*le sable de la plage*". Assumant son acte de dégradation et de pollution de cet espace liquide, il part à nouveau consciemment se "*laver le derrière dans la mer*". Cela ternit ainsi l'image des écosèmes balnéaires qui ne doivent en aucun moment subir de tels agissements dans leur conception originelle. Mais, l'indifférence des sujets postcoloniaux face au respect des règles environnementales dénature la matrice primaire de la ville. À l'opposé, il y a un geste salubre d'Akissi, la mère du gamin pollueur réprimandant son fils. En condamnant fortement ce geste antiécologique, Akissi va jusqu'à traiter le fruit de ses entrailles (son fils) de "*petit cochon*" voire même lui donner une "*tape sur la tête*". Si une mère parvient à animaliser son fils, cela témoigne donc de son mécontentement face aux gestes antiécologiques multipliés dans son environnement immédiat.

En mettant en scène de tels personnages, Venance Konan interpelle sur l'existence de certains sujets postcoloniaux pour qui la protection du cadre de vie est une priorité. Cependant, l'on constate que de tels sujets écoresponsables sont minoritaires. En promotrice d'un environnement urbain assainie et salubre, Akissi fait comprendre à

sa progéniture l'importance de maintenir les espaces balnéaires en bon état. En effet, ce sont les animaux à l'image le plus souvent des chiens qui défèquent dans les espaces ouverts, notamment à l'air libre. Le syntagme adjectival "*très agréable de faire caca dans le sable*" projette le sujet africain dans une texture environnementale d'insouciance absolue.

Plus encore, à travers un dialogue entre Cassy le personnage principal de l'œuvre et Akissi, un autre sentiment de protection et de défense de l'espace liquide "*la mer*" est évoquée :

- En Europe, les bords de mer sont habités par les gens riches. Ici, on y construit des bidonvilles, dit Akissi.
- La mer, la lagune, les plans d'eau ne nous ont jamais intéressés, sauf pour la pêche, dit Cassy. (Venance Konan, 2003 : 105)

Les propos de ces personnages démontrent leur déception relative au mauvais usage des espaces fluviaux et liquides dans la sphère écosémique africaine mise en texte. C'est un monde d'une possible valorisation du modèle urbain hérité du système colonial qu'ils essaient de promouvoir implicitement. Cela les emmène à s'assimiler à l'idéologie européenne rejetée par certains des compatriotes irrespectueux de la mise en pratique des codes urbains. Pour eux, les espaces balnéaires devraient être bien entretenus et non transformés en "*bidonvilles*", en espaces délabrés, non assainis et loin des normes écologiques. Ils s'inscrivent ici dans une perspective de protection de l'environnement. Souhaitant l'assainissement des sites balnéaires, ces personnages sont des garants des valeurs écologiques. Par l'adverbe de temps "*ici*" faisant allusion au cadre africain, ces personnages expriment leur désarroi face aux agissements de leurs compatriotes pour qui la protection du milieu balnéaire importe peu. Une population éthiquement et moralement ancrée dans les notions environnementales strictes peut-elle s'appuyer sur la pauvreté pour dégrader ses espaces liquides ? Pour le bon sens écologique de pureté de vie sociale, un être conscient et soucieux de l'assainissement de son milieu vital ne peut s'adonner à de tel geste qualifiable d'inhumain.

Ces deux strates urbaines imagées par les regards de Cassy, Akissi (génération à la fois passée et présente) et l'enfant (génération d'avenir) viennent confirmer la dimension multifocale de l'espace dans la psychologie écosémique des sujets postcoloniaux.

L'analyse de la structure et la configuration romanesque de l'espace urbain permet de cerner l'insouciance de certains citadins postcoloniaux quant au respect des mesures d'assainissement de leur milieu ambiant. Le désordre et la dégradation des sites commerciaux contribuent à la propagation de l'insalubrité au sein des espaces urbanisés. La salubrité bien qu'indispensable au bien-être de l'homme est donc une utopie dans l'écothème africain en proie aux grandes crises socio-politiques. Les espaces ouverts tels que les espaces balnéaires, les jardins publics, les espaces verts subissent également les atrocités des biosèmes humains postcoloniaux que les écrivains écologistes à l'image de Venance Konan décrivent. De ce fait, il est important de souligner qu'il y a une fracture du modèle urbanistique importé car, face à un même signifiant écologique, les perceptions diffèrent en fonction de la culture de l'habitant. Dans un tel contexte, le sujet africain se trouve alors confronter à un dilemme relatif à la gestion de son cadre de vie avec la présence de l'urbanité occidentale imposée à sa



culture d'habitat traditionnel. De par son style d'écriture, l'auteur appelle à une réelle prise de conscience écologique et cela participe à une efficacité du développement durable. Dans ce même élan, comment la méthode écocritique contribuerait-elle au rayonnement d'un monde futuriste ?

3. Émergence de la méthode écocritique en contexte africain un outil d'analyse des textes

Fortement impliqués dans la sphère sociale et politique, surtout au début, les chercheurs considèrent la littérature comme un moyen d'éveiller les consciences, de sensibiliser les lecteurs aux dangers écologiques auxquels est confronté le monde actuel le tout, pour un développement durable efficace. Comme le rappelle Lawrence Buell, professeur de littérature américaine à Cambridge, dans son ouvrage *The future of Environmental Criticism*², l'écocritique réunit des critiques littéraires, des artistes, des militants des verts et des éducateurs de l'environnement. Si, au départ ; les actions militantes ont été de concert avec la critique des textes, la deuxième vague s'est montrée plus nuancée, plus soucieuse de l'étude formelle du texte littéraire. Dans ce contexte, l'écocritique dans son fonctionnement parvient-elle à poser les bases d'une assise théorique ? Quelle orientation propose-t-elle dans les sillages du monde littéraire en vue d'une analyse pertinente des textes sous l'angle socio-environnemental ? Signifions que la texture écosémique urbaine des écrivains postcoloniaux à l'image de Venance Konan, met à nu les comportements anti-écologiques des sujets par les écosèmes dégradés et dégradant tels que : "rue sale", "caniveaux malodorants", "tas d'immondice", "lagune si sale", "poubelle gigantesque qui mangeait le goudron", "bar crasseux", "la plage qui sert de w.c", "maison mal entretenues", "ville sale", "odeur âcre de son bar", "odeur nauséabonde des ruelles", "la saleté des rues". Ce vocabulaire traduisant l'état de ce qui est défectueux, insalubre, impropre, non entretenu, transcrit l'esthétique écosémique des auteurs africains postcoloniaux dans l'espace littéraire et même dans les genres voisins. Hormis leur statut d'écrivains avec les réflexions centrées sur les thématiques anciennes, ces auteurs sont désormais des écologistes voilés par le fait de transcrire de façon inconsciente ou non, dans leur imaginaire des indices significatifs de faits écologiques. Par une juxtaposition de différentes perceptions des sujets postcoloniaux partageant une même réalité spatiale et existentielle, les écrivains-écologistes s'inscrivent dans le sillage de la mise en relief de mondes possibles cherchant à comprendre la représentation de l'évolution du cadre urbain africain. Cela contribue d'autant plus à démontrer que la méthode écocritique est un outil d'analyse innovant des textes littéraires.

Dans un tel contexte, les personnages de Venance Konan constituent le prototype de personnages à perception écologique distincte. Le signifiant écologique "la lagune" est un élément modérateur par lequel l'on peut déceler les différentes perceptions écosémiques à l'œuvre dans l'imaginaire de l'auteur.

La mer, la lagune, les plans d'eau ne nous ont jamais intéressés, sauf pour la pêche, dit Kassy. Celui qui n'est pas pêcheur n'a jamais compris pourquoi il irait se coucher dans le sable, sous un cocotier, avec le risque de se prendre une noix de coco sur la tête. Le pêcheur non plus d'ailleurs. Après sa pêche, il

² Lawrence Buell, *The future of Environmental Criticism. Environmental Crisis and Literary Imagination*, Oxford Blackwell, 2005, p.6.

préfère aller se reposer chez lui. La plage, ça lui sert de w.c. C'est très agréable de faire caca dans le sable, dit le fils d'Akissi.
(Venance Konan, 2003 : 105)

En effet, pour le même écosème "*lagune*", les perceptions diffèrent, les désinences varient également. Il y a une perspective de variant et d'invariant d'une écosémie primaire et dégradante. C'est en effet, l'application de la méthode écocritique avec ses trois principes (principe du Primaire, du Dégradé et du Restauré décelables à partir d'indices textuels propres à l'imaginaire écologique et environnemental tels que : les biothèmes, écothèmes, biosèmes et écosèmes représentés dans une œuvre littéraire ou artistique) qui nous permet d'analyser le texte de Venance Konan sous l'angle écologique. Pour les biosèmes humains "*Akissi*" et "*Cassy*" l'ensemble du biotope balnéaire doit être un espace de protection et d'embellissement. Ces espaces balnéaires ne doivent pas subir les agressions de tout genre mais plutôt, bénéficier d'une attention particulière. L'appel à une prise de conscience écologique se perçoit symboliquement d'ailleurs dans les tréfonds ironiques évoqués par le groupe de mots "*c'est très agréable de faire caca dans le sable*". Sous un ton ironique, l'auteur démontre que certains citoyens africains sont en déphasage avec la civilisation occidentale en ce qui concerne la gestion des espaces liquides. Si la conception européenne voit en ces espaces balnéaires, des sites à valoriser, à protéger, à assainir, à tenir loin de quelconque gestes anti-écologiques (déféquer ou uriner à l'air libre sur le sable des plages), la conception africaine ne s'inscrit pas toujours dans ce principe de sauvegarde desdits espaces. En décrivant ces comportements, c'est défendre le modèle urbain tel que prescrit par les urbanistes occidentaux.

Dans le même esprit d'application de la méthode écocritique au texte de Venance Konan, l'on se rend compte que pour le pêcheur, le signifiant "*la lagune*" ne sert qu'à se procurer des crustacés pour la consommation et la commercialisation afin de subvenir à ses besoins. L'écrivain permet de saisir cette autre perception écosémique de l'espace balnéaire : « *Un pêcheur, debout dans sa pirogue au milieu de la lagune, jetait un filet d'où il ramenait des poissons pollués qui se retrouvaient le lendemain dans les maquis* » (*Les prisonniers de la haine*, p.105).

Ici, l'on perçoit que pour ce type de personnage, la lagune représente un espace au sein duquel, il peut se procurer des ressources halieutiques. Ce signifiant écosémique est pour ce dernier un motif de pratiquer une activité commerciale. Concernant son assainissement et sa protection contre les agressions humaines, aucun intérêt n'est manifesté. L'écosème "*poissons pollués*" n'amène guère le biosème "*pêcheur*" faisant partie du biotope urbain à se demander pourquoi il pêche des poissons pollués. Certainement que les intérêts priment sur la raison. Ces poissons pollués, destinés à la consommation peuvent engendrer des problèmes de santé. Cet homme conscient de ce problème continue de pêcher dans une eau polluée. Le sémantisme découlant du signifiant écologique "*mer*" varie donc d'un biosème à un autre. Pour le même écosème urbain postcolonial, les désinences et la valeur ajoutée ne sont donc pas identiques.

La méthode écocritique nous a permis de lire le texte de Venance Konan sous le prisme écologique. Elle demeure par conséquent une méthode innovante d'analyse des textes. Le fait pour les auteurs de mettre en scène un groupuscule de personnages respectant



les normes écologiques urbaines renvoie à une définition différenciée de la notion de l'environnement, vu le tiraillement entre une culture d'un habitat traditionnelle et une idéologie d'un habitat moderne en opposition avec leur mode de vie. Voilà pourquoi, certains se mettent en marche pour sauvegarder leur environnement immédiat par des gestes écologiques tandis que d'autres en constituent des opposants et des obstacles au rayonnement du cadre urbain matriciel ce qui constitue un frein à un développement durable inclusif et englobant.

Par une représentativité des réalités environnementales en littérature, le lexique écosémique des auteurs donne lieu à un brouillage entre le fictionnel et le référentiel. Alors, en se focalisant sur la peinture des faits écologiques, l'on aboutit à une hybridité de l'écriture car, les réalités sociales transposées dans l'imaginaire semblent similaires.

Conclusion

La texture écosémique de Venance Konan nous a permis de mettre à contribution le caractère novateur de son style d'écriture. Tout de même, cela constitue un facteur d'innovation au développement durable car, analyser sous l'angle socio-environnemental, l'on a pu lire le texte de l'auteur sous le prisme écologique. La méthode écocritique a construit un appareillage innovant mettant à profit la technique scripturale des écrivains postcoloniaux à l'instar de Venance Konan. Une telle étude présente un caractère heuristique dans la mesure où à travers la démarche interdisciplinaire, la littérature va à la rencontre de l'écologie, du développement durable, de l'environnement pour produire une texture innovante, harmonieuse et épistémologique des représentations.

Références bibliographiques

- BERGSON Henri, *l'évolution créatrice*, Paris, PUF, 2006, p.157.
- BLANC Nathalie et al., « Littérature & écologie : vers une écopoétique », *Ecologie & politique*, 2008/2 N°36.
- BRUNEL Pierre, PICHOS Claude et ANDRE-MICHEL, *Qu'est-ce-que la littérature Comparée ?*, Paris, Armand Colin, 1996.
- BUELL Lawrence, *The future of Environmental Criticism. Environmental Crisis and Literary Imagination*, Oxford Blackwswzell, 2005.
- GARNIER Xavier, « Écrire les villes africaines postcoloniales », *Versants* 60 :1, fascicule français, 2013.
- KONAN Venance, *Les Prisonniers de la haine*, Abidjan, NEI, 2003.
- LATOUR Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, [1991] 1997.
- PEREC Georges, *Espèce d'espaces*, Paris, Galilée, 1985, p.71.
- SACHS Aaron, « Environnement, droits de l'homme et justice » in *L'état de la planète*, Éditions Economica, Paris, 1996, p.204 Sous la direction de Lester R. Brown.
- SUBERCHICOT Alain, *Littérature et environnement. Pour une écocritique comparée*, Paris, Honoré Champion, 2012.
- SUBERCHICOT Alain, *Littérature Américaine et écologie*, Paris, Harmattan, 2002.